

Des gardiens de l'ordre dans la jungle des masques

Vaud Les acheteurs ont des inquiétudes sur la qualité et critiquent les prix. Les pharmaciens et la FRC font pression.



Christophe Berger, président de la Société vaudoise de pharmacie. Image: FLORIAN CELLA

[Par Philippe Maspoli](#) ABO+ Mis à jour à 06h46

Le marché du masque s'est détendu depuis que la pharmacie de l'armée a 35 millions d'unités de type chirurgical, revendues notamment par Coop, Migros et Fenaco (Landi) à partir du 27 avril. Et aussi par les pharmacies. «Elles ont reçu 1,5 million de masques. Par rapport aux besoins, ce volume n'est pas très grand. Les emballages partent assez vite. Il faut éviter une surconsommation: ça ne sert à rien de mettre un masque pour promener son chien», relève Christophe Berger, président de la Société vaudoise de pharmacie.

Les acheteurs, eux, sont fébriles. Alors que le surveillant suisse des prix a émis une recommandation à hauteur d'environ 1 franc le masque de base, les critiques pleuvent sur les différences observées. Des plateformes internet, affichant des enseignes à l'allure officielle comme «Suisse Pharmacie», proposaient jeudi encore des masques à près de 1fr.40 l'unité, en baisse à 1fr.30 avant ce week-end. Alors même que vendredi, au point de presse fédéral, un prix situé entre 25 et 50 centimes était évoqué.

«Il faut être très prudent lors d'achats en ligne. Les masques ne sont parfois jamais livrés. Ils risquent d'être de piètre qualité ou de dépasser la date de péremption»

Des documents circulent, renvoyant au site de la protection des consommateurs de l'Union européenne, évoquant des alertes sur le non-respect des normes de qualité. Ce service spécialisé recense en effet plusieurs cas de masques de protection supérieure, de type FFP2 ou N95, dont la capacité de filtration se révèle inférieure aux normes.

La Fédération romande des consommateurs (FRC) indique avoir reçu plus de 150 plaintes, témoignages ou questions, principalement sur le prix mais aussi sur la qualité. «Il faut être très prudent lors d'achats en ligne. Les masques ne sont parfois jamais livrés. Ils risquent d'être de piètre qualité ou de dépasser la date de péremption», souligne Yannis Papadaniel, responsable santé et adjoint de la secrétaire générale de la FRC.

Masques défectueux

Dans les grandes surfaces ou en pharmacie, les masques «fédéraux» présentent la garantie des contrôles effectués par les fonctionnaires de la Confédération et ses émissaires en Asie, notamment en Chine (*voir encadré*). Mais que dire des autres fournisseurs? Les pharmaciens signalent des déboires: des lots où il manque des unités ou des fixations absentes.

La présence du label CE sur l'emballage forme un gage de sécurité. Mais obtenir ce marquage de conformité européenne peut augmenter les prix et allonger les délais. C'est alors la jungle des étiquettes, souvent en langue chinoise. Les pharmaciens souhaitent mettre de l'ordre dans ce fouillis. «Nous mettons la pression pour obliger nos fournisseurs à s'annoncer, ainsi que leurs produits, auprès des autorités sanitaires fédérales», relève Christophe Berger.

Dures négociations

Mais cette volonté s'est heurtée à des obstacles. «En fonction de la tension du marché, des fournisseurs refusaient de s'inscrire, déclarant avoir d'autres clients. Nous leur demandions une garantie de qualité et ils envoyaient un certificat en chinois que nous ne comprenions pas», déplore Christophe Berger. Aussi salue-t-il toutes les initiatives favorisant une détente du marché. La fin de la pénurie permet en effet aux commerçants et pharmaciens de prendre du poids dans les négociations et d'écarter les offres d'entreprises et de produits qui ne se sont pas inscrites auprès des autorités sanitaires.

Il pense au Centre patronal vaudois, qui a mis en relation les PME avec notamment une société lausannoise capable de fournir des masques grâce à son réseau en Chine. Elle proposait de commander des lots de 100'000 unités. Mais un coiffeur intéressé raconte avoir renoncé à utiliser cette filière en raison des délais et de l'avance en cash nécessaire. L'achat de 140 millions de masques par le groupe genevois m3 Sanitrade, vendus sur les sites Deindeal.ch et Mystore.ch, contribue aussi à la détente.

Masques «vaudois»

Le Canton de Vaud a par ailleurs mis en circulation 400'000 masques, destinés principalement à l'administration, mais aussi aux indépendants en manque et en situation d'urgence. L'État, qui dispose d'un stock de 1,4 million de masques pour un mois, écoule alors les unités à prix coûtant.

Les vendeurs de masques, et donc les consommateurs, se heurtent encore à une autre difficulté: les étiquettes en caractères asiatiques difficilement compréhensibles. «Il existe des codes spécifiques sur les boîtes quand les fournisseurs sont situés en Asie», souligne Christophe Berger. La Société vaudoise de pharmacie va mettre en œuvre, en collaboration avec la pharmacienne cantonale, un protocole de décodage de ces indications.

Créé: 04.05.2020, 06h45